Sur le territoire...

Actions éducatives, masterclass, le Studio 8...

COMPAGNIE CATHERINE DIVERRÈS / ASSOCIATION D'OCTOBBRE

Danse. Naissance de « The dance of love »

Publié le 01 décembre 2016 CATHERINE LOZAC'H

Brigitta Herrmann et Laina Fischbeck, chorégraphes, revisitent « The dance of love », créée par Mary Wigman, pionnière de la danse expressionniste.

Vendredi soir, le Studio 8 va vivre une sortie de résidence exceptionnelle. Brigitta Herrmann, chorégraphe allemande installée aux Etats Unis, et sa fille, Laina Fischbeck, revisitent la danse de la pionnière Mary Wigman.

C'est une histoire de transmission, de filiation qui se noue depuis quelques jours au sein du Studio 8. À la source, il y a Mary Wigman, pionnière de la danse expressionniste allemande et de la danse-thérapie : la première femme à écrire et interpréter un solo en 1914. À la fin des années 1950, une jeune danseuse Brigitta Herrmann se forme à l'école de cette icône de la danse à Berlin puis cofonde un groupe avant-gardiste à Philadelphie. « Aujourd'hui, je danse des ombres, des fantômes, mais bien sûr je continue à danser », explique la chorégraphe. Sa fille, Laina Fischbeck, immergée depuis toujours dans le monde du mouvement, est elle aussi danseuse et chorégraphe. Sa compagnie, D.E.A.D Company, est installée depuis plus d'une dizaine d'années à Rennes. Au tournant des années 2006, pour le 120e anniversaire de la naissance de Mary Wigman, Brigitta Herrmann a été sollicitée pour participer à un livre hommage, mais elle a eu envie d'aller au-delà. Jusqu'à un film où la création contemporaine, inspirée de Wigman, aura aussi sa place. Elle a choisi de poser, avec sa fille, un nouveau regard sur « Les sept danses de la vie », les sept archétypes de Wigman. « Comme dans un kaléidoscope », explique-t-elle.

Rencontre de deux mondes

« Au départ, il y a un conte africain. L'histoire d'un renard et d'un oiseau. Le dernier car le renard a mangé tous les autres », raconte Émilie Launay-Bobillot. Finalement, le renard épargne l'oiseau et en tombe même amoureux. De leur union naîtra la chauve-souris, seule mammifère volant. « Nous ne voulons pas être moralisateurs. Nous allons nous mettre nous-même à l'épreuve du conte : le réécrire à l'aune de nos personnalités et de nos cultures », explique la comédienne. Deux autres complices les accompagneront, deux expérimentateurs de longue date des rencontres culturelles : les musiciens Philippe Launay et Tidiane Dia. « Nous en sommes au tout début de la création », expliquent les artistes. Dimanche, après une présentation du projet, ils donneront une première ébauche d'un quart d'heure puis échangeront avec le public. Pour découvrir la forme définitive de la « Chauve souris », il faudra attendre sans doute un an et d'autres résidences en France et au Burkina.

Pratique
Sortie de résidence dimanche 13 à 17 h au Studio 8, rue de Lorraine à Séné. Entrée gratuite. Tout public.

Danse. Premier vol de « Chauve souris »

Publié le 11 novembre 2016

À travers la danse, la musique et les mots, Émilie Launay-Bobillot et Issouf Sanou écrivent un spectacle à quatre mains et à deux cultures.

Les histoires d'amour finissent parfois... à Vannes. C'est en tout cas ce qui y a conduit deux artistes, chacun de leur côté. Il y a quelques mois, Issouf Sanou a posé sa valise à Muzillac. Figure de la danse contemporaine au Burkina-Faso et en Afrique de l'Ouest, il est aussi musicien et chanteur. Arrivée à Vannes il y a deux ans, la Jurassienne Émilie Launay-Bobillot s'est, elle, formée aux arts dramatiques à la Haute école de théâtre de Suisse romande de Lausanne. Elle est aussi violoniste et a été assistante de chorégraphe. L'un et l'autre ont leur propre compagnie pour poursuivre leur création ici ou dans leurs précédents ports d'attache. Mais ils ont aussi choisi de se lancer dans une création commune. Pendant deux semaines, ils ont ainsi investi le Studio 8 de la compagnie Diverrès pour se lancer dans les premiers pas de « Chauve souris », rencontre des arts et des cultures.

Dance of love

Après la naissance en 2013 d'un premier volet, sur la langueur, les deux femmes sont au Studio 8 pour explorer l'amour. Laina Fischbeck, qui aime à mêler les arts dans ses créations, avait commencé à travailler en amont avec le danseur Denis Cefelman. « Pour moi, comme pour ma mère et Mary Wigman, la danse n'est pas une illustration de la musique. Elle est elle-même un langage. Mais comme les danseurs, les musiciens doivent être sur scène ». Et se créer en même temps que la chorégraphie. Pour cette « Dance of love », le public découvrira donc un duo de danseurs et un duo de musiciens, le batteur Ronan Ruelloux et la violoniste Judith Debasqueiras. Tous les quatre ont travaillé sous la codirection de Brigitta Herrmann. La présentation demain au Studio est une sortie de résidence. Cette performance est toujours « en chantier ». Sa création doit avoir lieu en juin lors du festival des arts de la rue de Mordelles (35). Mais cette présentation aura une dimension particulière. « Ma mère est venue sur le plateau pour m'expliquer ce qu'elle imaginait. C'était tellement beau qu'on a décidé que vendredi ce serait elle qui danserait cette partie-là ».

Pratique

Sortie de résidence au Studio 8, 8, rue de Lorraine au Poulfanc, vendredi à 18 h. Entrée gratuite, tout public.

Le Télégramme Jeudi 27 Octobre 2016

Création. Manon Oligny, premiers pas de confidences féminines

Demain, à Séné, l'équipe de Marion Oligny proposera de découvrir des bribes de sa première création.

Catherine Lozac'h

Au Canada, Manon Oligny est un nom de la danse contemporaine. Depuis juin, la chorégraphe s'est installée à Elven. Si elle enseigne au Conservatoire de Pontivy, elle crée cette semaine à Séné.

« Au Québec, les metteurs en scène m'appellent souvent. Pas pour créer une chorégraphie dans une pièce de théâtre, mais pour travailler le langage du corps avec les comédiens », raconte la chorégraphe Manon Oligny. Difficile de poursuivre ce travail entamé depuis plus de quinze ans à 5.000 km de distance, mais cette particularité de son regard permet de mieux comprendre l'équipe qu'elle a rassemblée pour se lancer dans une nouvelle création.

Au studio 8 de la compagnie Diverrès, sont arrivés depuis le 20 octobre les deux comédiennes et le vidéaste-metteur en scène de la compagnie québécoise « Bye Bye Princesse » : Mylène Mackay, Marie-Pier Labrecque et Thomas Payette. Mais aussi deux danseuses avec qui Manon Oligny travaille régulièrement : Marilyn Daoust et Anne-Marie Boisvert. Et une deuxième vidéaste : Kika Nicolela, Brésilienne installée à Bruxelles.

Jusqu'à vendredi, l'équipe cogite autour de « Dollhouse » ou « Maison modèle ». « Ce sera une installation plus qu'un spectacle », prévient la chorégraphe. « Dans une sorte de maison témoin, on plonge dans les carnets de confidences de quatre femmes. »

Ping-pong créatif

Inspirés par Jacques Demy, Tchekhov ou encore Nelly Arcan, les uns et les autres créent ensemble. « Je voulais cette collaboration, ce ping-pong à trois entre danse, théâtre et vidéo dès le départ », explique la chorégraphe. Cette réflexion se fait aussi bien sur le plateau du Studio 8, que dans les bois et les brumes d'Elven ou les niches minérales des tours de Largoët. « Je suis une citadine. C'est la première fois que je suis plongée dans du vert à 360°. Je pense que ça réveille des choses en moi. Peut-être du romanesque, du poétique ou du mythique ».

Il ne faut pourtant pas s'attendre à un univers fleur bleue. Comme les « Bye Bye Princesse », Manon Oligny a un ton plutôt ironique et décalé. « Elles ont une parole coup-de-poing », assure-t-elle. « Ce ne sera pas lourd... mais pas léger non plus ». Et la forme devrait aussi être très particulière car le public sera invité à déambuler dans cette « maison », habitée par des femmes qui ne se rencontrent pas : les deux danseuses et les deux comédiennes, mais aussi des personnages en vidéo nichés par exemple dans le fond de la baignoire.

« C'est une grossesse de deux ans. Là, on en est au neuvième jour », prévient Marion Oligny. Vendredi, l'équipe proposera néanmoins au public de découvrir des bribes de cette première étape de création. « Nous espérons deux autres résidences, plus longues. En Bretagne, au Québec ou à Bruxelles pour une première présentation en 2018 ou 2019 ».

▼ ***Pratique***

Vendredi, à 18 h au Studio 8, 8, rue de Lorraine à Séné. Entrée libre.

Ouest-France
Jeudi 27 octobre 2016

Pensez-y !

Une canadienne bouscule les codes de la danse à Séné

Depuis le 15 octobre, le Studio 8 de Séné accueille la Compagnie Manon fait de la danse.

Composée de Manon Oligny et de toute son équipe canadienne, elle travaille son projet *Dollhouse : Confidences et carnets chorégraphiques*, créé à partir de différents portraits de femmes, entre réel et fiction.

Intéressée par la fragilité et la complexité des êtres, Manon Oligny façonne, dans un souci dramaturgique et une urgence gestuelle, une danse rude, charnelle et fougueuse, confrontant le corps à ses limites tant physiques que psychiques, pour susciter la réflexion du public, chercher le regard critique et attiser l'imaginaire.

Anne Flore de Rochambeau

Vendredi 28, présentation de *Dollhouse : Confidences et carnets chorégraphiques*, de Manon Oligny, à 18 h, au Studio 8, 8, rue de Lorraine, Séné. Entrée libre.

Danse. Compagnie Diverrès : le cap de la nouvelle saison

28 octobre 2015

Catherine Diverrès avec l'ancienne et la nouvelle présidente d'Octobre : Brigitte Lefèvre, notamment directrice de la danse de l'Opéra de Paris pendant 19 ans, et Josette Joubier, directrice du Grand Théâtre de Lorient à son ouverture et pendant onze ans.

Lundi, le Studio 8 abritait un moment particulier de la vie de la compagnie de Catherine Diverrès : l'assemblée générale de son association. Pour les trois ans à venir, une nouvelle personnalité de la danse épaulera la chorégraphe à la présidence « d'Octobre ».

Dès son départ du centre chorégraphique national de Rennes, Catherine Diverrès a donné une forme associative à sa compagnie : l'association « d'Octobre ». Elle a une composition et un rôle particulier. Elle rassemble en effet des personnalités du monde de la danse. Danseuse, chorégraphe, directrice de la danse de l'opéra de Paris pour Brigitte Lefèvre, présidente ces trois dernières années. Directrice de scènes conventionnées danse pour Josette Joubier, la nouvelle présidente, mais aussi critique et fondateur de la revue spécialisée « Mouvement » pour Jean-Marc Adolphe, secrétaire adjoint...

Une chance

« La danse est un art du partage », explique Catherine Diverrès. « Réunir ces personnalités ne serait-ce qu'une fois par an, c'est bénéficier de conseils, d'engagement, de réflexions, de pistes ». Alors que la compagnie est en résidence à Vannes depuis quatre ans, elle espère développer encore sa présence sur le territoire dans les deux ans de sa nouvelle convention qui la lie davantage au Théâtre Anne-de-Bretagne. « La danse est un art indispensable », plaide Brigitte Lefèvre, qui reste dans l'association. « Vannes a su saisir la chance d'avoir un trésor vivant comme Catherine Diverrès. Il faut que ça continue... » « Et arrêtons de dire que la danse est réservée à une élite », argumente Jean-Marc Adolphe. Ces bénévoles, militants de la danse contemporaine, se sont d'ailleurs engagés pour le travail de la chorégraphe vannetaise parce que c'est un travail qui se ressent. Et bien au-delà de Vannes.

Présence régionale

C'est aussi à cet équilibre délicat entre une présence locale, nationale et internationale que veille l'association. Les projets de la saison vont en ce sens. La chorégraphe a déjà commencé à travailler avec une classe de 1r e L du lycée Charles-De-Gaulle de Vannes. Cette aventure donnera lieu à une présentation publique en mars dans le cadre du nouveau festival de danse des scènes locales. Des élèves du conservatoire de Vannes-Sarzeau devraient, eux, suivre la création 2016 de la chorégraphe pour huit danseurs et sept musiciens. « Pour la première fois, je travaillerai en me " soumettant " à une pièce musicale existante, une composition de Jean-Luc Gionnet », explique Catherine Diverrès. Les jeunes Morbihannais pourront rencontrer les principaux acteurs de la création de ce « Blow the bloody doors off ! ». Enfin, avec la Compagnie Eskemm, un parcours de stages, d'ateliers et de rencontres pour les professionnels permettra de découvrir des univers chorégraphiques et scéniques d'artistes d'aujourd'hui sur les saisons 2016 et 2017.

De Cannes à Bruxelles

Mais la compagnie porte aussi le nom de Vannes à l'extérieur. Son nouveau duo, « Dentro », va être créé le 21 novembre à la 20e édition du festival de danse de Cannes. Elle sera aussi à Bruxelles en 2016 pour re-créer « Blowin'» avec de jeunes circassiens avant de revenir à Saint-Brieuc. « Il y a un vrai

potentiel de public et de développement de la danse contemporaine en Morbihan », estime la nouvelle présidente Josette Joubier, qui va oeuvrer pour un soutien durable à la compagnie. Aussi bien chez les partenaires publics que les mécènes privés. « Les finances de la compagnie sont saines, mais on a besoin de les conforter pour que la compagnie respire ».

Ouest-France
Mercredi 28 octobre 2015

Trente lycéens dansent avec Catherine Diverrès

C'est l'un des projets de ces prochains mois de la compagnie de danse contemporaine, installée à Séné et associée au Théâtre Anne-de-Bretagne.

Installée depuis 2011 à Séné, où elle a créé le Studio 8, la compagnie Catherine Diverrès poursuit un projet artistique et culturel autour de plusieurs priorités : la création de spectacles et leur diffusion tant sur le plan régional, national qu'international, l'utilisation du Studio 8 comme studio de création, qu'elle partage pour l'accueil en résidence d'équipes artistiques, ainsi que pour l'organisation de stages de formations pour les professionnels ou les publics néophytes.

Josette Joubier (à droite) succède à Brigitte Lefèvre (au centre) pour présider l'association d'Octobre, qui soutient Catherine Diverrès.

Recherche de mécénats

Lundi soir, l'association d'Octobre, créée en 2007 pour promouvoir la compagnie, a élu son nouveau bureau, désormais présidé par Josette Joubier, ancienne directrice du Grand Théâtre de Lorient : « **Le travail de Catherine m'évoque souvent une image de dentelle et d'orfèvrerie, de finesse et de force. Il y a, dans le Morbihan, un potentiel public énorme** », commente Josette Joubier.

Pour autant, la compagnie ne perd pas de vue une ouverture au niveau national et international. « **Notre rôle est de rechercher des mécénats auprès des grandes entreprises, et permettre à Catherine Diverrès d'utiliser les scènes conventionnées.** »

Dans le cadre du renouvellement d'une convention triennale 2015-2017, le Théâtre Anne-de-Bretagne (Tab) approfondit son partenariat en développant, avec Catherine Diverrès, un programme de sensibilisation à la danse contemporaine, en lien avec sa programmation.

Un projet dans des hôpitaux

Ainsi, la chorégraphe débute actuellement un travail avec trente lycéens de Charles-de-Gaulle, qui se finalisera en mars 2016 sur la scène du théâtre. « **Un autre projet sera mené par Kathleen Reynolds, dans des hôpitaux, avec des jeunes et des adultes** », annonce la chorégraphe.

Un projet de stages, d'ateliers et de rencontres destinés aux enseignants de la danse, aux artistes interprètes et créateurs se déroulera sur les saisons 2016 et 2017. Initiés par la compagnie Catherine Diverrès, la compagnie Eskemm et le département du Morbihan, ils permettront de faire découvrir les univers chorégraphiques et scéniques d'artistes d'aujourd'hui.

Pour 2016, la compagnie annonce aussi la création du spectacle « Blow the bloody doors off ! » pour huit danseurs et sept musiciens.

Un nouveau site sera mis en ligne vendredi 30 octobre : www.compagnie-catherine-diverres.com.

TAB. Carte blanche à C. Diverrès : grand écart d'univers en deux soirées

1. « Gravité », solo et installation, découvrir le travail de Fabrice Lambert (photo Alain Julien)2. « D'après une histoire vraie » amène les Derviches tourneurs au carrefour de rythmiques tribales et de rock psychédéliques (Marc Domage) 3. La danseuse madrilène Marta Izquierdo Muñoz donnera deux pièces-performance ludiques (photo Nathalie Sternalski)

La chorégraphe Catherine Diverrès est installée à Vannes depuis trois ans. Une nouvelle convention en fait maintenant une artiste « associée » au théâtre Anne-de-Bretagne. Du coup, elle se fait programmatrice pour une « carte blanche ».

Une carte blanche, c'est un budget et des dates. Mais qu'en faire ? « Un temps d'échange, de partage, de circulation », explique la chorégraphe Catherine Diverrès. Avec des petites formes pour pouvoir habiter le bâtiment du Théâtre Anne-de-Bretagne de manière différente. Du plateau de la salle Ropartz en y installant danseurs et public à l'espace du Golfe, mais aussi au bar de l'étage où l'on pourra voir des films, des encres et des « images acoustiques », et même pouvoir grignoter une tartine…

Pour cet investissement du lieu qu'elle voudrait convivial, elle a rassemblé d'anciens danseurs de sa compagnie qui sont devenus à leur tour chorégraphes. « Leurs personnalités, leurs générations sont différentes et donc leurs esthétiques aussi », souligne Catherine Diverrès. Elle a d'ailleurs veillé à ce que chaque soirée reflète cette diversité. « Chez certains, on retrouve quelques traces de mon travail, mais leurs créations sont très différentes de ce que je fais ».

Au programme

En ouverture, Marta Izquierdo Muñoz donnera le solo que lui ont inspiré les femmes marocaines, dans leurs gestes quotidiens comme dans leurs danses. La veille, un atelier ouvert à tous permettra de se joindre sur scène à cette chorégraphe ludique. Thierry Micouin, chorégraphe rennais, danseur de Penthésilées, proposera un duo, une réflexion sur la virilité. Là aussi, on est proche de la performance avec des capteurs qui font naître la musique en direct suivant la gestuelle des danseurs. Puis Capucine Goust, installée à Séné, présentera sa première création, un solo féminin.

Samedi, c'est à nouveau Marta Izquierdo Muñoz qui ouvrira la soirée avec son détonnant « She's mine ». Dans un registre très différent, Fabrice Lambert interprétera ensuite son solo « L'expérience Harmaat ».

L'artiste en résidence au Centre national de la danse joue avec la vibration de l'eau. Catherine Diverrès terminera sa carte blanche en présentant sa pièce en cours de création et donc sans lumières. Depuis 30 ans, la chorégraphe n'avait pas créé de duo. Dans « Dentro », le Grec Harris Gkekas et l'Espagnol Emilio Urbina font se rencontrer les gestuelles néoclassiques et contemporaines. Le public pourra découvrir la création définitive en mars 2016.

Pour clore ce temps de danse, le Tab propose « D'après une histoire vraie », pièce pour huit danseurs de Christian Rizzo, grand succès à Avignon 2014. Et la boucle se referme : comme Marta Izquierdo Muñoz fascinée par les danseuses marocaines, Christian Rizzo s'est inspiré d'une danse vue dans les rues d'Istanbul. « Après la voie du conceptuel, la danse contemporaine s'inspire du folklore, du tribal. Ça m'interroge », conclut Catherine Diverrès.

▼ *Pratique*

Jeudi : à 19 h 30 « Admirando la cheika » ; à 20 h 30 « Double Jack » ; à 21 h 50 « Tselem ». Samedi : à 18 h 30 « She's mine » ; à 19 h 20 « Gravité » ; à 20 h 10 « Dentro » et à 21 h 30 « D'après une histoire vraie ». Tarifs : de 4 à 22 € une soirée/ de 4 à 28 € le pass « carte blanche ». Renseignements et réservation : tél. 02.97.01.62.00 ou www.theatre-tab-vannes.com. Trois ateliers sont également proposés.

Deux jours pour sauter à pieds joints dans la danse

Carte blanche à Catherine Diverrès au Théâtre Anne de Bretagne. Elle a convié celles et ceux qui ont dansé avec elle pour montrer toutes les couleurs de la danse contemporaine et proposer des ateliers.

Carte blanche

Ils sont devenus des chorégraphes ou interprètes de renom. Ils ont en commun d'avoir dansé avec Catherine Diverrès. Ils ont été conviés par la chorégraphe pour une carte blanche donnée par le Théâtre Anne de Bretagne : Marta Izquiero Muñoz, Thierry Micouin, Capucine Goust qui vit à Séné, Fabrice Lambert...

Les 4 et 6 juin, six pièces d'une demi-heure : *Double jack*, danse sonore avec des capteurs qui détectent les mouvements, traduits en notes de guitare ; *Tselem*, danse très féminine ; *She's mine,* pièce drolatique...

Ou encore *Gravité* pour un travail sur l'eau et un duo chorégraphié par Catherine Diverrès, *Dentro*, dont la mouture finale sera présentée à la biennale de Cannes en novembre.

« Double jack », le 4 juin et ses capteurs qui détectent les mouvements traduits en notes de guitare.

Deux salles

Prouesse technique que cette carte blanche puisque les spectacles se déroulent dans deux salles du Théâtre. Une première aussi que l'installation d'un bar au premier étage. À renouveler...

Pieds dans la terre

« La danse contemporaine n'est ni lointaine ni cérébrale », insiste Catherine Diverrès. Elle remarque même que la dernière génération de chorégraphes revient à **« des choses qui ont trait à la terre. Ils se tournent vers le folklore du Maroc, de Turquie, d'Afrique, de Bretagne aussi »**.

La preuve sur scène avec *D'après une histoire vraie*, donnée samedi 6 juin avec huit danseurs et deux batteurs. Le chorégraphe Christian Rizzo, qui a marqué les esprits du festival d'Avignon l'année passée avec cette pièce, s'est inspiré d'une danse folklorique d'Istanbul.

Images acoustiques, vidéos et expo

Le spectacle sera aussi ailleurs que dans les salles. **« Les arts s'emmêlent, le regard voyagera tout le temps. »**. En boucle, au foyer Ropartz, des vidéos de danse seront projetées.

Les images acoustiques des Artisans filmeurs associés seront à entendre... et à voir au fil de courts documentaires, de créations sonores, casque sur les oreilles. À découvrir, l'exposition du Vannetais Jean-Marie Flageul qui a dessiné à la plume le mouvement et la trace.

Danse des cheveux

Atelier tout public de « danse des cheveux » inspirée des mouvements des danseuses traditionnelles marocaines. Tout le monde peut s'inscrire à cet atelier du 3 juin au Studio 8 de Séné de 14 h à 16 h 30 (gratuit).

Les danseurs d'un jour monteront sur scène, jeudi 4 juin, pour le final de la représentation d'*Admirando la cheika* pour participer à cette chorégraphie capillaire.

En famille

Un atelier parents enfants dès 6 ans est organisé le 6 juin avec deux chorégraphes sud-américains. Les participants, à l'issue de la matinée, découvriront leur dernière création travaillée au Studio 8.

Du 3 au 6 juin, au Théâtre Anne de Bretagne et au Studio 8 à Séné. Tarifs : la soirée de 4 à 22 € et le pass deux soirs de 4 à 28 €. Inscriptions aux ateliers auprès de la compagnie au Studio 8 au 02 97 47 76 75 et admin@compagnie-catherine-diverres.com.

« La danse contemporaine comme tout art a besoin du public »

Trois questions à...

Catherine Diverrès,
chorégraphe et artiste associée au Théâtre Anne de Bretagne.

Quel bilan faites-vous de ces trois années de conventionnement avec le Tab ?

La première année a été compliquée avec une livraison tardive du studio de travail à Séné. Depuis, on a développé l'identité du lieu, on l'a fait connaître, on a déployé de l'énergie dans l'agglo et au-delà.

Un conventionnement purement danse est en cours de signature, en lien avec la venue de la nouvelle directrice. Une nouvelle phase va débuter, synonyme de stabilité.

Quel regard portez-vous sur votre mission ?

J'ai une mission de création et de diffusion de la danse contemporaine. Je suis aussi créatrice, à la tête d'une compagnie.

Je mets sur pied mes propres spectacles : le prochain est une création musicale qui verra le jour en 2016, accompagné par le Tab. Des actions pédagogiques sont au programme, en lien avec cette création, avec des élèves du lycée Charles-de Gaulle.

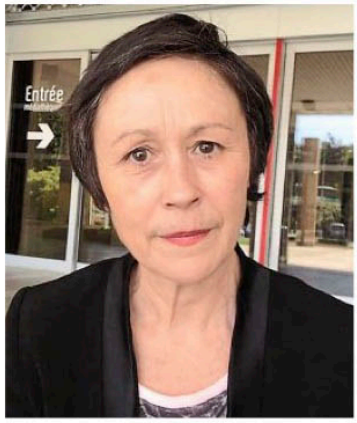
Pourquoi dites-vous qu'un travail de fond reste à faire pour faire connaître la danse contemporaine ?

On en a une image bien trop élitiste ! Les gens imaginent qu'elle est cérébrale alors qu'elle n'est qu'émotions. Il n'y a qu'à se laisser aller. Les propositions sont vastes, chacun peut trouver ce qui lui correspond.

En Morbihan, il y a des professeurs de danse classique et de jazz, pas de danse contemporaine ! Pour la désacraliser, il faut la pratiquer et alors le public en percevra toute sa diversité.

La danse a besoin, comme tout art, du soutien du public et des organismes de tutelle. Chacun a une responsabilité.

Recueilli par
Isabelle JOHANCIK.



Le Télégramme

VANNES

Danse. La cheikha sur les planches du Tab

4 juin 2015

Ce soir, le Théâtre Anne-de-Bretagne offre carte blanche à la chorégraphe Catherine Diverrès. « Admirando la cheikha » fait partie des spectacles qui seront proposés. Marta Izquierdo Muñoz a imaginé ce show, qui mettra en scène des professionnels, mais aussi des débutants de la danse. « Le répertoire de la cheikha, et la cheikha elle-même, est en train de disparaître », regrette la chorégraphe. C'est donc pour partager ce patrimoine en perdition que cette Espagnole a voulu mettre en scène ces danseuses. « La cheikha a un rôle : libérer le peuple, faire danser, profiter ». C'est lors d'un séjour dans le berceau de cette tradition, au Maroc, que la chorégraphe a découvert la coutume. Attirée, elle décide d'en faire un spectacle et en apprend les codes au cours de ses voyages à Casablanca, Safi ou El Jaddida. « J'ai créé ma propre cheikha en m'inspirant des vraies ».

Des débutants sur scène

Pour clôturer les 40 minutes de chorégraphie, Marta Izquierdo Muñoz a fait appel à des novices de la danse. Accompagnés par des professionnels, ils devront libérer leurs esprits pour improviser une danse personnelle avec leurs cheveux. « Ils vont construire une dernière danse des cheveux dans le spectacle », explique la metteuse en scène. Les apprentis ont passé deux heures avec leurs professeurs, afin de maîtriser les mouvements de base de cette danse. « J'ai eu envie de venir parce que j'avais vu un spectacle où les danseurs faisaient bouger leurs cheveux de manière très puissante », raconte Lucie, 30 ans, qui n'avaient plus fait de danse depuis son enfance. Bertha Llumiquinga est quant à elle danseuse professionnelle équatorienne et va collaborer pour la première fois avec Marta Izquierdo Muñoz. « J'ai habité en Afrique, et cette danse m'a beaucoup attiré ». Le spectacle sera accompagné de deux autres productions artistiques.

Pratique
Ce soir et samedi, carte blanche à Catherine Diverrès au Tab. Début du show à 21 h. Tarif : 22 €, un soir ; 28 € les deux soirées.

Compagnie Catherine Diverrès

Trois ateliers de danse contemporaine

La première semaine de juin, le Théâtre Anne-de-Bretagne (Tab) offre une « carte blanche » à son artiste associée, la chorégraphe Catherine Diverrès. Dans ce cadre, trois ateliers sont proposés au grand public et les professionnels, encadrés par des chorégraphes invités. Les inscriptions sont déjà ouvertes.

Mercredi 3, de 14 h à 16 h 30, atelier « danse des cheveux », ouverts à tous, quelle que soit la longueur capillaire... Avec Marta Izquierdo Muñoz, danseuse espagnole, qui présentera son spectacle « Admiando la cheikha » le lendemain au Tab.

Samedi 6 de 10 h à 12 h, atelier parents-enfants (à partir de 6 ans) par les chorégraphes de la compagnie Kassen K, l'Uruguayen Roberto Vidal et le Franco-Brésilien Osman Kassen Khelili, autour de l'interaction du corps avec les arts plastiques. À l'issue de l'atelier, ils présenteront pendant 25 minutes leur travail en cours de création : « La main de dieu ».

Enfin, vendredi, de 10 h 13 h, formation pour les enseignants et chorégraphes, avec Bernardo Montet (notre photo), chorégraphe de la compagnie Mawguerite.

▼ ***Pratique***

Ateliers grand public gratuits sur inscription, stage professionnel (15 € formation seule/25 € avec une soirée au Tab) au 02.97.47.76.75 ou admin@compagnie-catherine-diverres.com

Vannes en bref

OF nov 2013

Vannes accueille les Rencontres nationales de danse

C'est un petit événement que s'apprête à accueillir le Théâtre Anne-de-Bretagne. Les Rencontres nationales de danse auront lieu les 22 et 23 novembre à Vannes.

La manifestation, organisée par la ville et l'Addav 56 en co-réalisation avec le Centre national de la danse, va réunir des professionnels du monde de la danse ainsi que le public amateur.

Tables rondes, expositions, ateliers, films, spectacles : l'occasion d'échanger et de débattre sur ce domaine culturel et artistique qu'est la danse contemporaine.

Cette manifestation est la suite logique de la labellisation du Théâtre Anne-de-Bretagne (Tab) en scène conventionnée pour la danse et le théâtre depuis décembre 2012. C'est une convention d'objectifs sur trois ans entre le Tab, l'État, le conseil régional, Vannes Agglo et la Ville.

Catherine Diverrès, dont la compagnie est associée à la Ville, et Gildas Le Boterf, directeur du théâtre, interviendront lors des Rencontres nationales de danse, les 22 et 23 novembre.

Pour le volet danse, ce conventionnement s'appuie notamment sur l'accueil de la compagnie Catherine Diverrès ainsi qu'une programmation riche autour de la danse, pour la saison 2013-2014.

L'entrée est libre pour chacun des rendez-vous. L'inscription est à faire auprès de l'Addav ou auprès du Tab pour les expositions et spectacles.

LeTélégramme

SÉNÉ

Documentaire. 50 passionnés de danse au Studio 8

28 novembre 2013

Mardi soir, dans les locaux du Studio 8 au Poulfanc, une cinquantaine d'amateurs de danse contemporaine ont visionné le documentaire « Jours Étranges », réalisé par Julien Oberlander. Le film de 57 minutes a été suivi d'une rencontre et d'un débat entre le réalisateur, le public et l'une des productrices, Colette Quesson, de la société de production rennaise Ce projet de diffusion d'un documentaire au Studio 8 a été monté en partenariat avec Jean-Baptiste Cautain, de l'association Artisans Filmeurs Associés, et la compagnie Diverrès, représentée par Valentine Lepage, chargée du développement de la compagnie.

Thèmes multiples

Le documentaire mettait en scène onze jeunes danseurs et deux danseuses professionnelles, qui ont travaillé sur la recréation de la pièce du chorégraphe français Dominique Bagouet intitulée « Jours Étranges ». Les thèmes abordés au cours de ce long-métrage concernaient la recherche d'identité et le rapport à l'autre. La particularité de ce documentaire est qu'il met en scène des addescents de la région rennaise, au contraire de la pièce, dans laquelle jouent uniquement des danseurs professionnels et aguerris. « L'idée était de faire jouer des jeunes. C'est la trouvaille de ce projet. C'est de la danse contemporaine et il y a une part d'improvisation. Pour moi, c'était important que la danse soit incarnée par des individus passionnés », a expliqué Julien Oberlander. En préambule de la projection, le film a été diffusé dans une classe du collège Cousteau mardi matin.

© Copyright Le Télégramme 2013

Suivez-nous | Sites thématiques | Météo | Abonnez-vous à partir de 1€/mois | Se connecter

Nantes Rennes Angers Brest Le Mans Caen St-Nazaire Quimper Lorient Vannes Laval La Roche/Yon St-Brieuc Alençon St-Lô

ouest france
Justice et Liberté

MONDE - FRANCE | RÉGION - COMMUNE | SPORT | LOISIRS | SERVICES | ANNONCES | ENTREPRISES | JACTIV

Danse à Vannes. Un stage pour amateurs avec la pro Catherine Diverrès

Séné - 18 Janvier

Facebook | Twitter | Google+ | Achetez votre journal numérique

Danser avec une pointure de la danse contemporaine. C'est ce qu'ont vécu 14 personnes cet après-midi lors d'un stage avec Catherine Diverrès.

Dans la vaste salle du Studio 8 au Poulfanc à Séné, quatorze personnes allongées. « **Sens le contact avec le sol** » ; « **laisse faire le poids de ta tête** ». La chorégraphe Catherine Diverrès et maîtresse des lieux donne les consignes. Amateurs, elles les amènent peu à peu à lâcher prise. A sentir leur corps.

Puis, en ligne, les danseurs d'un jour marchent ; se laissent aller vers l'avant, « **vos jambes vous portent. La mécanique s'arrêtera d'elle-même** ». Pas si simple...

La face cachée de la danse

Cet après-midi, durant deux heures et demie, la chorégraphe a dévoilé la face cachée du travail de la danse contemporaine.

Ce stage était proposé par le Théâtre Anne de Bretagne et la Cie Diverrès aux futurs spectateurs de la pièce *Solides* donnée le 4 février au TAB.

Lire aussi

Studio 8 : un local destiné à la danse inauguré hier 21/11

Un stage de danse avec la compagnie de Catherine Diverrès

Séné

18/01 Luc Foucault présente la liste « Séné avenir solidarité »

17/01 Pour les voeux du Siagm, la relance du parc naturel régional

17/01 La nouvelle résidence du Gouavert inaugurée

16/01 Programmation très diversifiée à la médiathèque Grain de Sel

16/01 Dominique Le Gall change de liste !

Tous les articles

Services Ouest-France

- Offre spéciale abonné
- Gérer mon abonnement
- Journal numérique
- Offre d'abonnement numérique
- Boutique
- Jeux
- Annonces
- Obsèques Dans nos cœurs

Plus de services

Les plus lus | **Les plus commentés**

Michael Schumacher. Il avait perdu son bracelet porte-bonheur - France

Accident à Plessé. Un jeune conducteur dans un état grave - Châteaubriant

Fraude fiscale. 11 000 personnes se sont dénoncées -

Le Télégramme
le 15/05/2014

Création. La « Suite musicale » de Kirili se peuple de danseurs

Après « Blowin » l'an dernier, Catherine Diverrès propose un nouveau stage à un groupe de danseurs professionnels.

Catherine Lozac'h

Pour la première fois, Catherine Diverrès crée un moment chorégraphique au sein même d'une installation de sculptures. Un défi pour la chorégraphe.

Claquement de mains, bruits de pas sur le granit, cris des danseurs, silences… « Allez dans les vides ! » pousse la chorégraphe vannetaise. Depuis lundi, avec onze danseurs professionnels en formation, venus de toute la France, Catherine Diverrès investit le passage central du musée de La Cohue.

Sur une proposition du conservateur, Marie-Françoise La Saux, elle a accepté de créer pour la Nuit des Musées un moment chorégraphique au sein de l'installation « Suite musicale » d'Alain Kirili.

Autour, parmi, sur les stèles en béton inspirées par les alignements de Carnac, les corps marchent, courent, se transforment parfois en statues.

« Il y a une rencontre naturelle entre la sculpture et la danse, par les courbes, les parallèles… », explique la chorégraphe. « Mais c'est la première fois que je me lance dans un travail comme celui-là. Les contraintes sont très fortes. L'installation des stèles est totalement aléatoire, sans aucune géométrie et prendre beaucoup d'espace ». L'habiter est donc un défi, presqu'un danger, pour les danseurs.

Compléter la partition

Tout juste de retour d'un autre atelier de deux semaines en Sibérie, sur un sujet très différent, la chorégraphe française a choisi de travailler ici autour du rythme.

« Je ne tiens pas seulement compte des stèles, mais aussi de l'espace du musée, de ses pierres, de ses arches. Nous essayons de construire un moment pour que le public ne se contente pas de regarder, mais tende aussi l'oreille ». Donner une vie, une voix supplémentaire aux sculptures, que leur créateur appréhende d'ailleurs comme des notes de musique. Et qui, selon leur installation, réécrivent de nouvelles partitions.

« Vous devez passer le plus rapidement possible du vertical à l'horizontal. Réfléchissez… », lance Catherine Diverrès. Après le studio, les stagiaires confrontent leur danse à l'espace du musée. « Ils seront sans doute accompagnés d'une musique originale de Jean-Luc Guionnet, qui connaît lui aussi Kirili. Mais nous réfléchissons toujours ».

À l'entrée du passage central, des badauds s'arrêtent, vite remplacés par d'autres. Un « Mais qu'est-ce c'est ? » fuse à chaque fois. Pendant que la « Suite chorégraphique » prend forme, les administratrices de la compagnie exposent patiemment leur invitation à découvrir samedi cette rencontre d'arts contemporains.

▼ ***Pratique***

« Suite chorégraphique » samedi à 20 h 30, 21 h 30 et 22 h 30 dans le passage central de La Cohue. Entrée gratuite.

ouest france LUNDI 19 MAI 2014

VANNES.

Une suite chorégraphique à la Cohue

À l'occasion de la 10e Nuit européenne des musées, une animation particulière s'est déroulée, samedi soir au musée des Beaux-Arts de la Cohue. Onze danseurs professionnels dirigés par Catherine Diverrès, ont présenté au public une suite chorégraphique.

Les danseurs au milieu des sculptures d'Alain Kirili.

Sur une musique très moderne, les danseurs, habillés de noir, sont partis d'une posture figée pour évoluer, soit en courant, soit en adoptant une gestuelle décomposée et très expressive, au milieu des sculptures d'Alain Kirili, dans l'espace central de la Cohue. Cet artiste y expose, en effet, depuis le 18 avril, une succession de sculptures de différentes formes cylindriques, rappelant les alignements mégalithiques de Carnac, ne répondant toutefois à aucune grille préétablie.

Parmi le public, très impressionné par ces danses, se trouvaient Gabriel Sauvet, adjoint au maire à la culture, Yvan Sitnik, directeur des affaires culturelles et Marie-France Le Saux, conservateur du musée.

ENTR
EVUE
GENS d'ici

Catherine Diverrès

LA CHORÉGRAPHE S'INSTALLE A VANNES

VÉRONIQUE MÉTER

La compagnie de danse contemporaine Catherine Diverrès - association d'Octobre est désormais associée au Théâtre Anne de Bretagne. La nouvelle création de la chorégraphe et de sa troupe, « Penthésilées », sera présentée le 14 mai prochain sur la scène vannetaise.

Pendant quatorze années, les créations intenses et exigeantes de Catherine Diverrès ont rythmé le calendrier du Centre Chorégraphique National de Rennes **(1)**. Depuis janvier 2011, c'est à Vannes, au Théâtre Anne de Bretagne qu'elle a élu résidence. « *Nous avons entamé, avec Gildas Le Boterf* **(2)**, *une réflexion sur le développement d'un plateau chorégraphique pour le TAB et avons, d'ores et déjà, proposé plusieurs pièces au public* ». Parallèlement, des actions artistiques privilégiant le travail d'improvisation sont menées par l'artiste et sa compagnie dans le cadre de stages pour danseurs professionnels, mais également pour les scolaires. « *La sensibilisation à cet art, nous voulons la transmettre aux plus jeunes et développons avec deux établissements vannetais* **(3)** *des ateliers de culture de la danse. C'est un travail pédagogique mais également créatif* ».

A CONTRE-COURANT

Pour Catherine Diverrès, la danse est une évidence. Très jeune, elle entre à l'école Maurice Béjart de Bruxelles et se forme à la technique. Pour autant, la création chorégraphique s'impose comme une nécessité. « *Je voulais écrire, me rendre disponible aux danseurs, mais dans les années 80, je n'ai pas, spontanément, trouvé ma voie. En effet, nous étions soumis à une forte influence des Américains et des Allemands, notamment à travers les travaux de Merce Cunningham et de Pina Bausch. Je ne m'y retrouvais pas et avais le pressentiment d'un contre-courant. Lorsque je suis partie au Japon, j'ai compris que j'avais trouvé une clé.* »
Au pays du soleil levant, elle rencontre le maître du butô **(4)**, Kazuo Ohno. « *Ce fut une révélation.* » S'en suivent des années fondatrices au cours desquelles la jeune chorégraphe intègre une nouvelle manière de « *penser* » son art. « *Le courant de l'époque était de danser de façon organique en « preneur d'espace », quand le butô propose un travail tout en intériorité, en retenue, délivrant un message d'humanisme et de résistance.* » A l'époque elle traverse une période au cours de laquelle elle fait table rase des codes du passé : « *je devais déconstruire.* » Aujourd'hui, elle parvient à créer le lien entre les différents courants qui ont traversé sa vie et ne se revendique plus uniquement de l'esthétique butô, « *même s'il m'a permis de créer ma propre écriture.* » Au total, elle a livré à son public quelque trente œuvres proposées le plus souvent sans concession et parfois même en jouant la carte de la provocation. Actuellement, Catherine Diverrès travaille une pièce chorégraphique avec neuf danseurs qui sera présentée le 14 mai prochain au TAB. La création, intitulée « Penthésilées », est dans les cartons depuis trois ans. « *C'est une réflexion sur les femmes danseuses ou artistes et le courage nécessaire pour revenir à leur art après avoir fondé une famille. C'est héroïque de tout concilier. J'avais envie d'entamer un travail sur cette question du féminin et du masculin. Penthésilées est un sujet intéressant pour évoquer cette dualité.* »
La reine des Amazones, Penthésilée, fut tuée par l'épée d'Achille lors de la guerre de Troie. La légende raconte que, croisant son regard au bord de l'agonie, Achille en tomba follement amoureux. L'idylle ne dura qu'un instant. Le temps qu'elle ne meure dans ses bras.

© FRANÇOIS LE DIVENAH

(1) Catherine Diverrès fut, pendant quatorze ans, à la direction du Centre Chorégraphique National de Rennes. **(2)** Directeur du Théâtre Anne de Bretagne. **(3)** L'école primaire Jean Moulin et le collège Saint-Exupéry. **(4)** Danse née au Japon dans les années 60 en réaction aux traumatismes laissés par la Seconde Guerre mondiale.

Danse. « Studio 8 », épicentre de la compagnie Diverrès

15/11/2013

La semaine prochaine, Vannes sera capitale de la danse contemporaine. Entre spectacles et tables rondes, sera inauguré le « Studio 8 ». La compagnie Diverrès y est installée depuis la rentrée.

Valentine Lepage, chargée du développement de la compagnie, et Catherine Diverrès, chorégraphe, au « Studio 8 ».

Au fond de la zone du Poulfanc, le 8, rue de Lorraine ressemble encore à un commerce. Mais bientôt, le travail des graphistes Jean-Marie Flageul et Emma Burr habillera la vitrine pour en faire le « Studio 8 ».

Un plateau de travail

Depuis septembre, ce lieu, loué par la Ville de Vannes, est en effet devenu le camp de base de la compagnie Diverrès, compagnie associée au Théâtre Anne-de-Bretagne (Tab).

Le hangar a été aménagé en deux parties. La première abrite un accueil, des bureaux, des loges pour une douzaine de personnes. La deuxième réserve un grand plateau de danse de 250 m² sur plancher. « C'est un espace de travail, pas de création ni de représentation, car nous n'avons pas de lumières et nous ne pouvons accueillir qu'une petite cinquantaine de personnes », précise Valentine Lepage, chargée de développement de la compagnie.

Les créations et les représentations se font au Tab. C'est aussi au théâtre que la compagnie stocke ses costumes. Ne reste plus qu'à lui mettre à disposition un espace pour ses décors et elle aura entièrement emménagé à Vannes.

« Un lieu des possibles »

Si le Studio 8 est un lieu de travail, Catherine Diverrès le voit comme un espace ouvert aux autres. Les élèves de l'école Jean-Moulin et du collège Saint-Ex y sont déjà venus travailler et voir travailler la compagnie. « Maintenant que le Tab est conventionné danse et théâtre, il va développer des résidences avec d'autres compagnies que la nôtre. Ce studio leur sera ouvert, ainsi qu'aux compagnies du Morbihan », explique Catherine Diverrès. Gilles Schamber (Ploeren) y était en septembre. Corinne Duval (Séné) y viendra en décembre. « C'est un lieu des possibles. J'espère qu'on va pouvoir y inventer des choses… » Et pas seulement avec des chorégraphes. « Depuis toujours, la danse est un art lié aux autres : musique, dessin, cinéma… Nous voulons nous inscrire dans cette richesse ». Au printemps, la chorégraphe devrait d'ailleurs proposer un projet dans le cadre de l'exposition Alain Kirili au musée de la Cohue.

Le studio est aussi ouvert sur l'extérieur. Il est le lieu à partir duquel la compagnie va rayonner. De retour du Brésil, Catherine Diverrès sera ainsi à la fin du mois à la Biennale de danse de Bruxelles avec « Pensilées », pièce créée à Vannes.

La compagnie en est déjà à mi-chemin de ses trois ans de résidence à Vannes. « J'espère que 2014 sera une année de consolidation de nos projets et de nos partenariats, car, avec le jeu des saisons, il faut au moins six ans pour construire quelque chose », estime Catherine Diverrès.

De la nécessité d'anticiper

Son regard se porte d'ailleurs sur 2015. Anticiper est indispensable pour trouver les moyens de créer… Et dans le cadre de l'année de la Corée en France et de la France en Corée, elle pourrait écrire un solo pour l'un de ses anciens danseurs, coréen.

En attendant, elle espère que la rencontre nationale de la semaine prochaine enracinera encore la danse en pays de Vannes. « Que le grand public vienne nous voir, nous parler. Les artistes sont des gens simples ! », assure-t-elle. Et qui, comme les autres, savoure d'avoir un toit.

Catherine Lozac'h

Les rendez-vous de la compagnie

Jeudi 21 novembre à 18 h salle Pierre-Dosse, à Theix, et samedi 23 à 15 h, au Triskell à Ploeren : « Petits Solides », atelier avec la compagnie Catherine Diverrès. Tout public dès 8 ans. Gratuit.

Mardi 26 novembre à 20 h 30, projection par les Artisans filmeurs du documentaire « Jours étranges » de Julien Oberlander, en présence du réalisateur. Film où une douzaine d'adolescents recréent la pièce du chorégraphe Dominique Bagouet. Gratuit.

Mardi 4 février à 20 h 30 au Théâtre Anne-de-Bretagne : « Solides », sorte d'anthologie de la danse contemporaine. Tarifs : 22 € ; 14 €.

Le Télégramme Lundi 25 Novembre 2013

PLOEREN

« Petits Solides ». Atelier de danse contemporaine

Samedi au Triskell, la Compagnie Catherine Diverrès est venue proposer une approche de la danse contemporaine par apprentissage (le poids, l'espace et les formes), afin de mieux comprendre le spectacle qui était présenté ensuite. Ainsi le public a apprécié à sa juste valeur le travail des danseurs. Une vingtaine de participants, dont des parents avec leurs enfants, deux membres de l'association de danse contemporaine Zig Zag et cinq personnes du foyer Kerudo à Auray ont fait le déplacement. Deux danseurs, Emilio Urbina et Kathleen Reynolds, ont animé cet atelier. Les 20 minutes d'extraits présentaient les principes suivants : les formes, la dynamique (fluide, retenu, staccato), le poids et les objets.

Petits solides : danse contemporaine au Triskell, samedi

OF

La compagnie Catherine Diverrès propose, *Petits solides*, une démonstration et un atelier de danse contemporaine, samedi, au Triskell.

Cet atelier est programmé dans le cadre de Déclic, rencontres culturelles de Vannes Agglo, qui invite les habitants de ses communes à participer gratuitement à une offre culturelle de proximité et de qualité.

Pièce pour huit danseurs, *Petits solides* aborde avec poésie les principes et mouvements de la danse contemporaine : physique, espace, geste.. Forme plus légère, combinant atelier de pratique et temps de démonstration, *Petits solides* a été pensé comme une forme pédagogique mais surtout poétique. Un voyage, une traversée dans le temps, menée par d'excellents danseurs.

Cette démonstration est présentée par la compagnie Catherine Diverrès, en partenariat avec le Théâtre Anne-de-Bretagne, qui présentera le spectacle le 4 février 2014.

Samedi 23, à 15 h, au Triskell. Tous publics à partir de 8 ans. Durée : 2 h. Gratuit. Tél. 02 97 40 01 91.

le 22/11/2013

■ **Encombrants**

Mardi 3 décembre. Collecte de gros électroménagers, meubles démontés, sommiers, matelas, uniquement dans la limite d'1 mètre cube pour les personnes ayant des moyens de locomotion limités. Inscription obligatoire avant le lundi 2 décembre à 12 h. Contact : tél. 02 97 68 33 81.

■ **Capture de chats sauvages**

Du lundi 25 au vendredi 29 novembre. La police municipale informe les riverains, propriétaires de chats domestiques, des secteurs de Corn-Er-Hoët, Le Restellic que la société chenil service a été saisie afin de poser une ou plusieurs cages pour la capture de chats sauvages.

Theix

OF le 27/11/2013

Un atelier pour découvrir la danse contemporaine

À l'occasion du programme culturel « Déclic », rencontres culturelles de Vannes Agglo, la compagnie Catherine Diverrés, en partenariat avec le Théâtre Anne-de-Bretagne a proposé jeudi dernier, *Petits Solides*, un atelier « découverte » de la danse contemporaine.

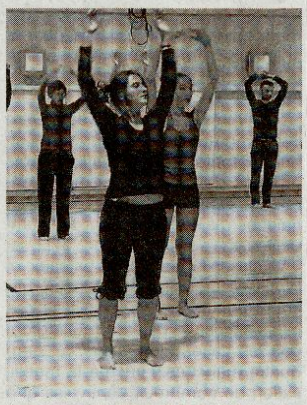
Une trentaine de personnes est venue participer dans la salle omnisports. Encadrés par Thierry Micouin et Carole Gomes, tous deux danseurs professionnels, les participants ont abordé la pratique de cette danse sous une forme pédagogique et poétique.

« Cette pratique corporelle se base sur des principes et mouvements fondamentaux : le geste, l'espace, la physique... constituant ainsi un langage », explique Emmanuelle Rault, chargée de communication de la compagnie.

Une fois baignés dans l'univers sensible de la danse, les participants ont pu créer leur propre histoire en développant un champ poétique. La transmission de l'expérience artistique et humaine des deux danseurs fut pour les nombreux participants une véritable traversée dans le temps et l'espace.

L'atelier a été suivi d'un temps de démonstration de 20 minutes, avec six danseurs professionnels.

Le 4 février prochain, la compagnie Catherine Diverrés se produira à Vannes, au Théâtre Anne de Bretagne.

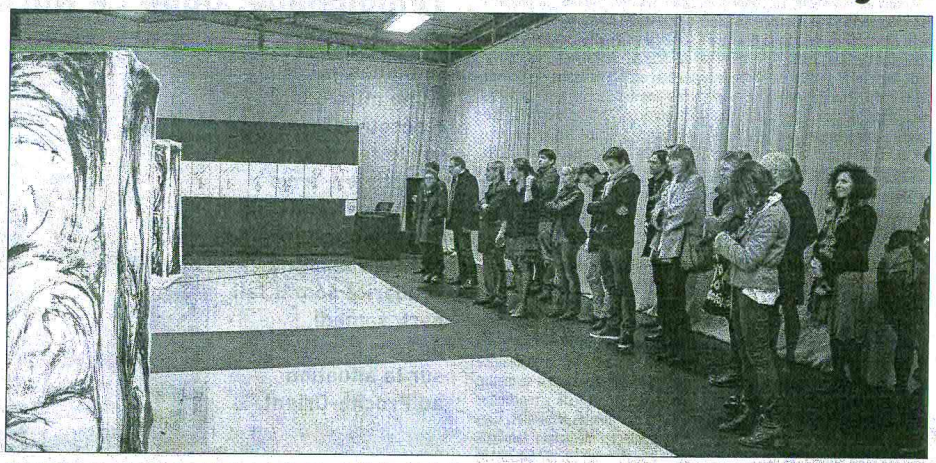


Les danseurs improvisés s'initient à la pratique de la danse contemporaine.

■ **Festival choral de Noël**

Les chorales Adagio de Theix, Zykaplougou de Plougoumelen et Intermède de Vannes donneront leurs voix pour un orphelinat d'Haïti. Le final regroupera 150 chanteurs sur scène. Ce concert se fera à côté du marché de Noël. Samedi 30, 20h30, salle Pierre-Dosse, rue Joseph-Le-Digabel. Gratuit, libre participation aux dons. Contact : 02 97 43 01 10, 02 97 43 10 55, http://choeuradagio.zzl.org

Danse. Le Studio 8, un nouveau lieu de travail inauguré



Dans la pièce de répétition du Studio 8, une exposition éphémère des dessins d'Emma Burr et Jean-Marie Flageul, réalisés lors de répétitions.

230 m² d'espace de travail dans une surface totale de 450 m² pour le Studio 8. Ce lieu vient d'être attribué à la compagnie Catherine Diverrès, par la ville de Vannes.

Situé dans la zone du Poulfanc, l'aménagement a été réalisé par la ville et comporte loges pour l'accueil d'une douzaine de danseurs et bureau pour l'administratif.

Jeudi, en présence des différents partenaires culturels et institutionnels, David Robo, maire de Vannes, a inauguré officiellement en même temps que les locaux du Studio 8, l'engagement de mise à disposition d'un local inclus dans le « volet danse » du conventionnement signé pour trois ans entre le Tab, l'État, la Région, Vannes Agglo et la Ville.

Catherine Diverrès souhaite « ouvrir ce lieu de travail à d'autres artistes ». En ce sens, un film, programmé par les Artisans filmeurs, est prévu mardi 26 novembre.

« Propositions tournées vers les jeunes »

Brigitte Lefèvre, présidente de l'association D'Octobre (compagnie Catherine Diverrès) et directrice de la danse de l'Opéra national de Paris, souligne l'importance d'artistes tels que Catherine Diverrès « trésor vivant », avec ses propositions tournées vers « tous les jeunes » pour leur partager l'art de la danse.

« Ce même jeudi après-midi, la compagnie propose un atelier danse avec les enfants à Theix, "Petits solides", sur le travail en cours de re-création "Solides", programmé le 4 février 2014, au Tab », rappelle Gildas Le Boterf, directeur du Tab.

(*) Projection du film ouverte au public sur réservation, auprès des Artisans filmeurs, tél. 02.97.01.36.11.

Catherine Diverrès, chorégraphe et artiste associée au Théâtre Anne-de-Bretagne de Vannes

VANNES

La porte du Studio est ouverte

Une anomalie dans le paysage artistique du sud Morbihan s'est résolue à la rentrée. Depuis septembre, le territoire dispose d'un studio de danse consacré à la création. Dire que le lieu, mis à disposition de la compagnie Diverrès par la municipalité vannetaise, était attendu relève du doux euphémisme. Après un an de débrouille, la chorégraphe tient désormais son domicile fixe. 425 m² de locaux dont 230 m² de plateau pour les répétitions et la création. « C'est un bel outil de travail », affirme Catherine Diverrès, artiste associée au Théâtre Anne-de-Bretagne (Tab) depuis 2012. Faute de bâtiment disponible au cœur de la Cité des Vénètes, sa troupe doit effectuer le déplacement dans la zone du Poulfanc, à Séné. Pas un problème à entendre l'intéressée. « Le principal est de disposer d'un endroit équipé pour répéter. A son ouverture, nous avons immédiatement travaillé sur Solides, ma prochaine proposition prévue en février au Tab. Il favorise également le processus de création. »

Mais pas que. Une fois le nouveau pied-à-terre trouvé, la compagnie commence un long travail de « réseautage » avec les troupes professionnelles du département. Gilles Schamber et Corinne Duval en tête. « Le Studio est un outil de partage. Il peut contribuer à une certaine émulation entre compagnies. »

Les autres disciplines ne sont pas en reste. Le cinéma a été mis à l'honneur fin novembre. L'association Les Artisans filmeurs a pris possession du plateau pour projeter *Jours étranges*, un documentaire consacré à l'univers de la danse, évidemment. A l'occasion de l'inauguration du lieu effectuée par les élus le 21 novembre, plusieurs dessins inspirés des mouvements des huit danseurs en répétition de *Solides* ont été exposés. Sans oublier la Rencontre nationale danse organisée à Vannes, fin novembre : le Studio, nouveau creuset du genre dans le département ? « Avant, la ville était isolée sur la carte de cette discipline. Ça évolue doucement. Nous ne sommes qu'au début d'une belle dynamique ! » ● **Alan Loquet**

COMPAGNIE DIVERRÈS
Penthésilées en tournée le 3, 4 et 5 avril au Théâtre national de Chaillot à Paris.
Solides au Théâtre Anne-de-Bretagne à Vannes le 4 février.

LIVRE

RENO MARCA, HÉRAUT DES AVENTURIERS

Placé au centre de toutes les vitrines spécialisées de Vannes, le dernier ouvrage de l'illustrateur pluvignois ne passe pas inaperçu. Après avoir conté son expérience yéménite dans *Journal de la mer d'Arabie*, Reno Marca ressuscite avec affection, dans *Les Grands aventuriers*, les péripéties de héros parfois oubliés du début du XX[e] siècle. De Shackleton et sa traversée de l'Antarctique à Alexandra David-Néel, première femme à pénétrer dans Lhassa au Tibet en passant par Bombard, naufragé volontaire. *Les Grands aventuriers*, éditions Le Seuil, 16,5 €

« 22 000 SPECTATEURS ONT DÉJÀ VU LE FILM, ON NE S'ATTENDAIT PAS À UN TEL ENGOUEMENT ! »

ROBERT COUDRAY,
réalisateur morbihannais à propos du succès de son premier long-métrage, autofinancé, *J'demande pas la lune, juste quelques étoiles*, toujours en salles

MUSIQUE

UN PREMIER ALBUM EN FÉVRIER POUR ST-LÔ

Révélation des Transmusicales 2012, le quatuor américano-breton poursuit son ascension. Né de la fusion d'un trio lorientais et d'une chanteuse new-yorkaise, le combo idoine doit son nom à leur rencontre fortuite dans une chambre d'hôtel de la préfecture de la Manche. St-Lô, alliage enivrant d'electro-soul mâtiné de hip-hop, s'écoutera d'ici peu sur CD et vinyle. Prévue pour 2014, la sortie espérée par les initiés dépend en partie d'un financement participatif. Indépendants revendiqués, les membres du groupe font appel à la contribution des mélomanes via la plateforme collaborative *Kiss kiss bank bank*. Objectif de la quête : récolter 12 000 € d'ici au 19 décembre pour mener à bien l'éclosion de ce premier opus. Avis aux intéressés. ● **Alan Loquet**

ST-LÔ
Campagne de financement participatif consultable via la page facebook du groupe : www.facebook.com/wearestlo

Théâtre Anne-de-Bretagne.
La convention signée

C'était presque devenu un serpent de mer. C'est aujourd'hui une réalité. Le Théâtre Anne-de-Bretagne a reçu un conventionnement de l'État pour la musique et la danse.

François Erlenbach, directeur régional des affaires culturelles (au centre), a officialisé la convention entre l'État et la Ville pour le soutien du Théâtre Anne-de-Bretagne et l'accueil de la compagnie Catherine-Diverrès à l'hôtel de ville.

« Contrairement au patrimoine, nous avions constaté un grand vide au niveau de la présence de l'État pour la création dans votre ville, a souligné François Erlenbach, directeur régional des affaires culturelles, vendredi soir à l'hôtel de ville. La concrétisation de cette convention pour la chorégraphie et le théâtre permet de distinguer votre ville, de reconnaître le projet artistique du Théâtre Anne-de-Bretagne (Tab) », a-t-il estimé.

« C'est le bel aboutissement d'un long voyage », reconnaissait de son côté le maire David Robo.

Initiée à la fin des années 1990 avec le festival « Un zeste d'art scénique », la démarche de conventionnement a été relancée en 2008 avec la transformation du Tab. De régie municipale, il est devenu établissement public local (EPL).

« Aujourd'hui, un pôle s'élabore autour du Tab », s'est félicité Dominique Mourier, vice-président de Vannes Agglo, chargé de la culture.

« Cette convention permet au budget artistique du Tab de passer de 600.000 à 700.000 € », explique Gabriel Sauvet, président de l'EPL. Le budget supplémentaire est apporté par l'État, mais aussi par la Région, pour soutenir la création en danse et théâtre.

Des locaux en avril

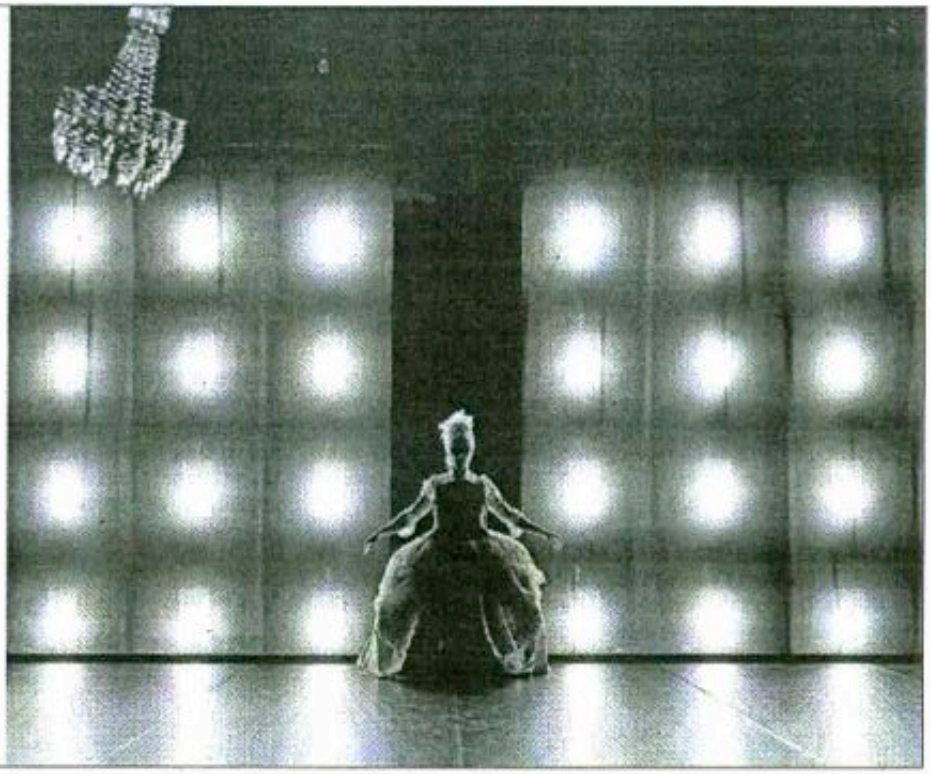
Les actions vers la danse se concrétisent dès à présent par l'accueil de la compagnie Catherine-Diverrès. Le conventionnement et l'accueil de la compagnie sont « une chance et une fierté, a estimé David Robo. Nous avions besoin de ça. Et nous faisons le maximum pour vous mettre des locaux à disposition ».

Le feuilleton n'est, en effet, pas tout à fait fini : les locaux qui devaient accueillir la compagnie au Poulfanc ne sont pas encore prêts. « Les travaux doivent débuter dans les prochaines semaines et se terminer en avril », rassure Gabriel Sauvet. D'ici là, la compagnie vannetaise devrait donc rester en partie rennaise pour réussir à bien sa nouvelle création. Néanmoins, grâce à son nouveau statut, Vannes devrait accueillir au printemps les rencontres nationales de danse.

Catherine Lozac'h

Danse. Catherine Diverrès : « Encor » et bientôt plus...

Double événement vendredi autour de la compagnie Catherine Diverrès. La chorégraphe présente « Encor », au Tab, alors que l'État et la Ville signent la convention pour la résidence de la compagnie.



Dans « Encor », la chorégraphe Catherine Diverrès propose une histoire de la danse, portée par cinq interprètes.

La saison dernière, pour ouvrir la résidence de la compagnie de danse contemporaine, le théâtre Anne de Bretagne (Tab) avait proposé un solo et un duo de Catherine Diverrès. Deux créations emblématiques de son parcours et très intimistes.

Vendredi, pour marquer la deuxième saison de travail en commun de l'équipe du Tab et de compagnie, Gildas Le Boterff a choisi « Encor ». Un spectacle plus grand public, porté par cinq danseurs, dans une profusion de costumes et d'univers musicaux. De Marin Marais au rock, « Encor » fait le grand écart.

Une histoire à vivre

« J'ai créé cette pièce en 2010 autour du thème de la Biennale de danse de Lyon », explique la chorégraphe. Elle a décortiqué le mot « encore ». Du « bis » des spectateurs, à la performance parfois proche de la cruauté qu'on exige des danseurs, de l'éros au dépouillement. « 2010 avait aussi vu disparaître de grands chorégraphes, Pina Bausch, Kazuo Ohno, Odile Duboc... On ne peut pas être auteur sans reconnaître d'où on vient ». Alors elle est allée encore plus loin, jusqu'au début de la danse savante, jusqu'à imaginer avec ses danseurs l'origine de leur art.

« Mais il ne faut pas trop penser, trop donner de clefs. Il faut vivre le spectacle... dont on ne sort pas indemne », promet Catherine Diverrès.

Ouverture et création

Pendant que la compagnie danse sur la scène du Tab, sa résidence prend corps peu à peu. Vendredi, sa convention sera donc officiellement signée. Chaque mois, l'un de ses danseurs travaille avec des élèves de l'école Jean Moulin et du collège Saint-Exupéry. Avec le soutien de l'Addav 56, les ateliers avec les professionnels du département se poursuivent pour la création de « Blowin » dimanche 20 janvier, à 16 h 30, au Tab (gratuit).

Tout en espérant continuer à développer ces actions vers différents publics pendant les trois ans de sa convention, la compagnie se concentre maintenant sur sa nouvelle création. C'est aussi dans son nouveau port d'attache que la compagnie doit finaliser pour le 14 mai « Penthésilées », pièce pour dix danseurs, qui viendront de toute la France, d'Italie et d'Espagne. Le dernier rendez-vous de la saison vannetaise avec Catherine Diverrès promet d'être encore très riche.

Catherine Lozac'h

> *Pratique*
« Encor », vendredi 21 décembre, à 20 h 30, salle Lesage. Durée : 1 h 20. Tarifs : 27/21 €. Contact : tél. 02.97.01.62.00 ; www.theatre-tab-vannes.com

Vannes en bref

« Encor » de la danse contemporaine au théâtre

Un spectacle de danse contemporaine à la fois prenant et grand public ? Un défi de taille pour la chorégraphe Catherine Diverrès. L'idée forte de la pièce qu'elle présente, vendredi 21 décembre au Théâtre Anne-de-Bretagne : **« L'image du bis à la fin des spectacles, quand on applaudit et qu'on en demande encore »**, raconte-t-elle.

A travers « Encor », c'est une histoire de la danse qui s'achève ou se réinvente. **« En 2009, dans la phase de création, on a aussi perdu de grands chorégraphes comme Pina Bausch. [...] Il y a l'idée d'une page qui se tourne et d'une autre qui commence »**, explique la chorégraphe.

Au fil de la pièce, toutes les danses sont représentées. Ainsi, on touche au ballet avec le tutu, par exemple. En plus de la scène, l'artiste cherche à développer la médiation culturelle. Auprès des scolaires, elle transmet, raconte la danse contemporaine.

Le 14 mai, elle présentera sa nouvelle création « Penthésilées ». Un travail de longue haleine issu de son partenariat avec le Théâtre Anne-de-Bretagne.

Catherine Diverrès, en compagnie de Gildas Le Boterf, directeur du Théâtre Anne-de-Bretagne.

Vendredi 21 décembre, à 20 h 30, au Théâtre Anne-de-Bretagne à Vannes. Tarifs : de 4 à 27 €.

LE TELEGRAMME

Vannes

Dimanche 28 octobre 2012

Catherine Diverres. La danse sous le regard des scolaires

La Compagnie Catherine Diverres, en résidence au Théâtre Anne-de-Bretagne, anime une master-class pour les danseurs professionnels de la région. Des scolaires vannetais ont pu assister à une répétition.

Les danseurs ont réalisé cette master-class sous les yeux d'une quarantaine d'élèves vannetais.

Une quarantaine des élèves de quatrième du collège Saint-Exupéry et de CM2 de l'école Jean-Moulin assistent médusés à la scène… Certains pouffent de rire. Les autres n'en croient pas leurs yeux. Devant eux, la dizaine de danseurs professionnels de la master-class de danse contemporaine, animée par Catherine Diverres, laisse libre cours à leur sens de l'improvisation sur un fond musical minimaliste (batterie et saxo).

Après quinze minutes plutôt énergiques où alternent pas de danse et vibrations au sol, danseurs et danseuses commencent un à un à se dévêtir pour se retrouver… en slip et soutien-gorge, formant un tas humain. Puis, chacun roule à terre et se rhabille. La chorégraphe observe immobile et lance brusquement « Principe d'unité ». Suit alors une phase très statique dans une atmosphère Butô…

Une trentaine de pièces chorégraphiques

Rien d'étonnant à cela, car Catherine Diverres, nourrie des influences contemporaines allemandes et américaines, s'est rapprochée au début des années 80 de Kazuo Ohno, maître de la danse Butô, pour ensuite écrire sa propre écriture chorégraphique et diriger de 1994 à 2008 le Centre chorégraphique de Bretagne, à Rennes. Elle a signé une trentaine de pièces dont « Blowin », la chorégraphie qui est aujourd'hui le support d'un projet pédagogique (*), en parallèle du travail propre à la troupe en résidence à Vannes depuis 2012.

En résidence au Tab

Le lieu de résidence, c'est bien sûr le Théâtre Anne-de-Bretagne (Tab) avec le soutien de nombreux partenaires : l'État, la Région, le Département, Vannes Agglo, la Ville de Vannes et le Tab qui accueille la troupe et les spectacles. Il y en aura trois pendant la saison 2012-2013 : « Penthesilées » qui sera présentée au Tab le 14 mai 2013, « Encor » et « Blowin ».

Quant à la master-class destinée aux danseurs professionnels de la région, on pourra en voir la restitution publique (et gratuite) le dimanche 20 janvier à 16 h 30.

(*) Le projet de résidence en milieu scolaire est financé par la Drac, le Tab, la Compagnie Catherine Diverres et Vannes Agglo. Elle permet aux élèves de Saint-Exupéry et de Jean-Moulin de bénéficier de 70 heures de contact avec le monde de la danse dans l'année : dix ateliers de la compagnie en milieu scolaire, possibilité d'assister à des répétitions et spectacles…

Voir la vidéo sur

www.letelegramme.com

Ouest-France
Jeudi 8 mars 2012

On a vu

Les corps nous happent dans les univers invisibles

Ce qu'on voit, ce qu'on perçoit, ce qu'on ressent n'est pas toujours la réalité. En tout cas pas celle de Catherine Diverrès. Étonnant univers invisible que celui de la chorégraphe qui a donné la parole aux corps de deux danseuses dans sept soli, mardi soir au théâtre Anne-de-Bretagne. Comme happées puis recrachées par des forces puissantes, elles ont dit, tout en cercles et en rondeur ou alors en cinglants gestes, ce que leurs corps ressentaient.

Sans transition, Catherine Diverrès a occupé ensuite la scène. Les minutes se sont égrenées aux sons insupportables de cris et de crissements. Elle, immobile, captivante, dérangeante. Puis, voulant échapper à des fantômes qu'on finit presque par sentir et vouloir fuir aussi à toutes jambes nous aussi. Maîtrise parfaite des gestes et des émotions. Puis, elle revient, danseuse de butô

rendant hommage à un de ses maîtres. Froide et diaphane. Avant de s'effeuiller façon cabaret pour renaître femme fatale en robe fourreau rouge étincelante. Deux univers, deux corps en un qui invitent à se questionner sur celui qu'on préférerait incarner. Ou pas.

Isabelle JOHANCIK.

Danse. Catherine Diverrès à la rencontre du public

La chorégraphe Catherine Diverrès prend ses marques à Vannes. Ce soir, deux de ses spectacles sont sur la scène au TAB. Mercredi, elle rencontre le public. Avant-goût.

Catherine Diverrès vient de créer « Ô Sensei » aux Hivernales d'Avignon. A Vannes, elle préparera «Penthésilées ».

Peut-on dire que vous êtes officiellement en résidence au théâtre Anne-de-Bretagne ?
Pas tout à fait encore. La convention est en cours de signature, mais elle est un peu complexe car elle associe pour trois ans le TAB et donc la ville, mais aussi Vannes Agglo, le Département, la Région et l'Etat par l'intermédiaire de la Direction régionale des affaires culturelles.

Comment va se passer votre « aménagement » à Vannes ?
Notre installation va se faire en deux temps. D'abord, nous installerons nos bureaux et un espace d'échauffement au deuxième étage. Puis dans un deuxième temps, des travaux plus importants doivent être réalisés pour l'aménagement du studio, indispensable au travail d'une compagnie. Le TAB devenant salle conventionnée pour la danse et le théâtre grâce à notre résidence, cet outil servira aussi à d'autres compagnies.

Quels sont vos premiers projets ?
Nous avons un devoir de création au TAB. Nous y serons donc dès la fin du mois d'août pour commencer le travail autour de « Penthésilées ». Cette pièce pour neuf danseurs sortira au printemps 2013 en partenariat avec le théâtre national de Chaillot et le Volcan du Havre. Mais dès l'automne, je souhaite aussi proposer un temps de formation au long cours aux danseurs professionnels de la région.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre nouvelle création ?
Plusieurs danseuses de la compagnie sont aujourd'hui mamans. Depuis deux ans, je réfléchis à un projet autour du côté héroïque de ces femmes qui continuent à être artistes. C'est un équilibre difficile. Encore plus dans le contexte actuel qui fragilise nos métiers.

Monter un tel spectacle s'inscrit donc sur des années de travail ?
On oublie souvent que les chorégraphes travaillent de manière collective : il y a les danseurs bien sûr, mais aussi les costumiers, les concepteurs de décors… Et plus le spectacle est gros, plus le financement est complexe à monter. La production est presque bouclée, mais nous devions être coproduits par le festival d'Athènes… Nous attendons des nouvelles.

Mercredi, vous allez à la rencontre du public. C'est un aspect important d'une résidence ?
C'est important pour rompre la timidité entre le public et l'artiste et vice-versa. Sinon, le seul retour que nous avons, ce sont les applaudissements. Cette rencontre, je la vois comme un dialogue autour de mon parcours et du livre d'Irène Filiberti, comme une manière de faire connaissance.

Propos recueillis par Catherine Lozac'h

> Pratique
« D comme Danse, un abécédaire de la danse », conférence à deux voix par Catherine Diverrès et Irène Filiberti, mercredi 7 mars, à 15 h au Palais des arts. Entrée gratuite.

Deux spectacles entre mémoire et transmission

Après une première soirée en novembre, le public vannetais va pouvoir découvrir deux autres facettes du travail de la chorégraphe Catherine Diverrès, dont sa toute nouvelle création.

Dans « Voltes », Catherine Diverrès a transmis une série de solos à deux danseuses de sa compagnie.

« Avec « Ô Sensei », je referme un cycle de près de quinze ans autour de la mémoire et de la transmission », explique Catherine Diverrès. Pour ce solo, elle remonte sur scène pour la première fois depuis près de dix ans. « J'avais été sollicité par les Hivernales d'Avignon pour un hommage à Kazuo Ohno ». Le maître de la danse butô est décédé en 2010 à l'âge de 103 ans. La chorégraphe l'avait rencontré dans les années 1980 et avait travaillé pendant deux ans avec lui. Son écriture a été profondément marquée par cette rencontre et par cet art japonais si particulier, sorte de trait d'union entre les morts et les vivants.
Pour cet hommage d'une petite heure qu'elle a donc interprété pour la première fois les 25 et 26 février à Avignon, elle fait elle-même le trait d'union. Dans toute la sobriété et l'intensité du butô.
Dans la première partie de la soirée, c'est aussi de mémoire et de transmission qu'il s'agit. Deux danseuses très différentes, Carole Gomes et Isabelle Kürzi, interprètent sept solos très courts que leur a transmis la chorégraphe. Une manière de se replonger dans son écriture des années 1980 et 1990 avec des extraits notamment de « L'arbitre des élégances » ou « L'ombre du ciel » pour découvrir des interprètes d'aujourd'hui.

> Pratique
Mardi 6 mars à 20 h 30, salle Lesage. Tarifs : 22 €, 17 €. Durée : 1 h 15 avec entracte. Renseignements et réservation : 02.97.01.62.00.